CONCLUSION

ACTUALITÉ DU MAÏS

par André **Neveu**

A partir d'approches très différentes mais complémentaires, nos intervenants de cette après-midi nous ont montré l'importance considérable de la culture du maïs, de son potentiel de croissance et de la variété des systèmes de production dans lesquels elle peut s'intégrer. Il est vrai aussi qu'au cours de cette trop courte séance, nous n'avons pas pu entendre ceux qui à l'inverse, ne cessent pas de critiquer cette culture.

Alors le maïs, plante miracle ou culture qu'il faut accabler de tous les maux ?

Nos intervenants nous ont bien montré que le maïs a connu la faveur d'un très grand nombre d'agriculteurs dans le monde. D'ailleurs, au cours du dernier demi-siècle ; la superficie ensemencée est passée de 106 millions d'hectares en 1961 à 170 millions en 2011. Et cet engouement est justifié car,

- Les rendements moyens ont progressé sur cette période, de moins de 20 quintaux par hectares (19,4) à plus de 50 (51,8) soit une augmentation de 167%. Et ces rendements continuent de croître à un rythme rapide de 0,60 quintaux par hectare et par an. Une bonne part de cet accroissement résulte du progrès génétique, avec les maïs hybrides dans les années 1960 et la transgénèse ces dernières années,

- Le maïs est bien adapté aux climats chauds et humides mais offre aussi une bonne réponse à l'irrigation. C'est également une plante d'une grande souplesse qui peut facilement s'intégrer dans un assolement ou être cultivée en monoculture,

- Enfin le maïs est consommé par les hommes aussi bien que par les animaux. Et pour ceux-ci, être au choix utilisé comme fourrage après ensilage, ou récolté en grain pour être ultérieurement consommé sous forme d'aliment concentré. Le ma<îs a encore bien d'autres usages dans des domaines très divers.

Face à de tels atouts, pourquoi le maïs fait-il l'objet de si violentes critiques ?

- Certes, il exige des apports d'engrais et de produits phytosanitaires conséquents mais à la hauteur des rendements espérés et des nombreux parasites qui attaquent cette plante. A ce titre, il participe donc au développement d'une agriculture intensive qui présente

bien des avantages mais aussi quelques inconvénients. Par exemple, le maïs laisse les sols nus en hiver, avec un risque d'érosion superficielle et d'infiltration des engrais et des produits phytosanitaires dans la nappe phréatique. Mais il existe maintenant des techniques agronomiques pour réduire ce risque,

- C'est aussi une source de matière première pour le bioéthanol, notamment aux Etats-Unis où plus de 130 millions de tonnes (sur 350 à 400 millions de tonnes) lui sont affectés. C'est évidemment autant de moins qui ne sont pas destinés à l'alimentation humaine (ou plus souvent animale). Ce prélèvement n'est pas étranger à l'augmentation des prix du maïs (et peut-être de l'ensemble des céréales) sur les marchés internationaux au cours de ces dernières années. Mais il a aussi contribué au soutien des revenus des fermiers américains et de quelques autres,

- On peut aussi accuser le maïs d'être un des champions des cultures génétiquement modifiées puisque dans le monde 57,4 millions d'hectares sont des maïs OGM (sur au total 175 millions d'hectares de plantes génétiquement modifiées dans le monde). Et de ce point de vue, l'Europe apparaît un peu comme une forteresse assiégée avec déjà quelques poternes qui s'entrouvrent, en particulier en Espagne. Or pour certains, planter du maïs OGM, c'est, peu ou prou, soutenir le quasi monopole de l'entreprise Monsanto,

- Enfin le maïs constitue, avec le soja, la principale matière première d'une production de viande. Mais on sait aussi que l'extension partout dans le monde du modèle de consommation carné occidental n'est pas soutenable à terme, et qu'il faudra bien y renoncer tôt ou tard.

En conclusion, je dois avouer que, pour ma part, je ne suis pas un « amoureux » inconditionnel du maïs. Car mes attaches beauceronnes me conduisent plus à être fidèle au bon pain de froment qu'à la polenta italienne. Mais je reconnais à cette plante bien des qualités qui, dans un monde où les besoins alimentaires vont considérablement augmenter, constituent un atout très important et qu'il n'est pas question de sacrifier.